

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 98 (1947)

Heft: 3

Rubrik: Zeitschriften-Rundschau = Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Das XI. Kapitel behandelt « Die Grenzgebiete » mit Abschnitten über die xerische Baumgrenze, die Oasen, die Steppengebiete und die subtropischen Urwaldgebiete.

Im XII. Kapitel « Bausteine zur Pflanzengeographie » finden wir unter anderem eine tabellarische Übersicht der Familien, Gattungen und Arten der Mittelmeerländer und eine solche der 12 artenreichsten Pflanzenfamilien, die 13 902 Arten mit rund 70 % der Mittelmeerflora umfassen.

Eine Zusammenfassung bildet den Schluß des bedeutenden Werkes, zu dessen glücklicher Vollendung wir den Verfasser beglückwünschen. Es erscheint in dem Augenblick, in dem die Sonnenländer des Mittelmeergebietes allmählich auch für den Naturforscher, Naturfreund und bloßen Genießer wieder zugänglich werden. Alle werden sie vor und nach ihrem Besuch im Süden *Riklis* Werk mit großem Nutzen konsultieren und dem Verfasser für die große geleistete Arbeit dankbar sein.

Professor *Rikli* weist im Vorwort zum zweiten Band auf die Mängel seines Werkes hin, das er in übertriebener Bescheidenheit als einen ersten Versuch zur Darstellung des Pflanzenkleides der Mittelmeerländer bezeichnet.

Möge sein Wunsch, auch das umfangreiche zurückgelegte Material noch bearbeiten zu können, in Erfüllung gehen, und möge er sich über den Erfolg seines Werkes noch recht lange in guter Gesundheit freuen können! *Knuchel*.

ZEITSCHRIFTEN-RUNDSCHAU · REVUE DES REVUES

Belgische und holländische Zeitschriften 1946

Becking, J. H.: De wederopbouw van den Dienst van het Boschwezen in Indonesië. (Tectona, n° 3, 1946.) 81.1

Nous sommes heureux de voir reparaître, après une interruption de quatre années, l'excellente revue forestière des Indes Néerlandaises « Tectona ». Il n'est pas étonnant qu'après les dévastations causées par la guerre à ces territoires jadis si prospères, une place importante soit réservée aux problèmes de la reconstruction des forêts. Dans un article fort documenté, M. Becking, chef de l'Administration forestière, examine d'abord les dommages dus à l'occupation japonaise. Tandis que les forêts des provinces extérieures (Sumatra, Bornéo, etc.) ont relativement peu souffert, ce sont les forêts javanaises qui ont subi les ravages les plus importants du fait des surexploitations et des déboisements. On évalue à 30 % la diminution de la productivité des forêts de Java. L'auteur expose ensuite le programme pour l'ensemble des colonies néerlandaises des dix prochaines années, prévoyant une augmentation de la production de bois d'œuvre de 2 000 000 m³ en 1939 à 5 250 000 m³ en 1956. Les exportations annuelles seront portées à 2 000 000 m³. A cette fin les surfaces productives devront être doublées. Toutes les forêts seront placées sous l'autorité de l'Administration forestière. Les forêts productrices seront organisées comme entreprises commerciales de l'Etat. Ce dernier interviendra dans la reconstruction des industries et la réorganisation du commerce du bois.

Boudru, M.: Influence de l'introduction des feuillus sur la couverture morte et le sol au D'ïlserbosch. (Bulletin de la Société Centrale Forestière de Belgique, n° 10, 1946.) 1144.2

L'auteur a mesuré le pouvoir tampon¹ de la couverture morte dans plusieurs peuplements d'une forêt de la Campine. Il constate que le pouvoir tampon des détritux de résineux est plus élevé que celui des feuillus. Alors que la teneur en éléments basiques faisant tampon diffère peu, la teneur en substances acides faisant tampon est d'autant plus forte que la proportion de feuillus est plus faible. M. Boudru conclut que l'introduction des feuillus a une influence favorable sur la couverture morte; il en résulte en effet une humification plus rapide de la litière, ainsi qu'un changement de la réaction dans le sens basique et une diminution de la teneur en matières acides faisant tampon.

Boudru, M.: L'aire virtuelle en Belgique du sapin argenté. (Bulletin de la Société Centrale Forestière de Belgique, nos 6—7, 1946.) 12.19

L'auteur essaie de délimiter les régions de la Belgique pouvant convenir à la culture du sapin. A cette fin il compare les inventaires floristiques des différentes associations végétales dans lesquelles cette essence est présente naturellement. Après avoir constaté que *Sambuccus racemosa*, *Polygonatum verticillatum* et *Prenanthes purpurea* accompagnent le sapin dans les diverses régions constituant son aire de répartition, l'auteur étudie la distribution des deux premières espèces (*Prenanthes* étant absent de la flore belge). Leur aire de répartition commune se trouve en haute Belgique; d'autres plantes à caractère montagnard y figurent aussi, notamment *Sorbus aucuparia*, *S. aria*, *Luzula nemorosa*, *Daphne mezereum*, *Pirola* sp., *Dentaria bulbifera*, etc. L'aire ainsi définie nous semble appartenir à la hêtraie. M. Boudru conclut que dans les districts ardennais et jurassiques, ainsi que dans la partie méridionale du district calcaro-schisteux de la Belgique, la culture du sapin serait possible.

Gallot, R.: Le sapin argenté dans l'Ardenne Belge. (Bulletin de la Société Centrale Forestière de Belgique, n° 5, 1946.) 25

Beaucoup de forestiers ont déjà soulevé la question de la place que le sapin peut occuper dans la sylviculture belge. Au cours d'une conférence organisée par la Société Centrale forestière de Belgique, M. Gallot a fourni une importante contribution à l'étude de ce problème. Après avoir analysé quelques peuplements caractéristiques en moyenne Ardenne, l'auteur indique les circonstances, dans lesquelles il est favorable de recourir au sapin (qui, selon M. Boudru, n'est pas indigène en Belgique). Il s'agit en premier lieu de peuplements dépérissants, dans lesquels le rajeunissement naturel ou artificiel de l'essence principale, le hêtre, n'est plus possible. Ces peuplements se trouvent sur des sols poreux, filtrants, assez profonds, appauvris superficiellement par l'exploitation de produits accessoires (essartage, pâturage, etc.) pratiquée jadis. Grâce à son pivot le sapin peut puiser en profondeur les éléments nutritifs; comme il exige l'abri dans le jeune âge, on peut exploi-

¹ Un *tampon* est un système chimique qui tend à maintenir constante sa concentration en ions hydrogène. Un corps possède un certain *pouvoir tampon*, lorsqu'il contient des tampons s'opposant à la variation de la réaction lors de l'addition d'acide ou de base.

ter la futaie par coupes progressives, en effectuant des plantations dans les trouées. Ensemble avec le hêtre, le sapin se prête particulièrement à la conversion des pessières envahies par la pourriture rouge. Il ne convient pas à la constitution de peuplements équiennes purs. M. Gallot conclut que le sapin, aux stations qui lui conviennent, peut améliorer le rendement et assurer la pérennité des futaies feuillues. Toutefois son emploi n'est justifié que si l'on tend à obtenir des gros bois.

Gobiet, M.: Obtention de culées de résineux sans nœuds par l'enlèvement des bourgeons du verticille de chaque pousse terminale. (Bulletin de la Société Centrale Forestière de Belgique, nos 6—7, 1946.) 23.6

L'auteur résume les résultats obtenus jusqu'ici au Canada¹ en vue d'obtenir des grumes de pin exemptes de nœuds, selon la méthode instaurée par *Krotkewitsch* à l'Institut de recherches forestières de Kiev en 1939. Après des essais préliminaires, des expériences plus étendues ont été effectuées sur le pin rouge (*Pinus resinosa*). Tous les bourgeons latéraux de la pousse terminale sont enlevés au moment où les plants atteignent 65 à 165 cm. L'ébourgeonnement est effectué à l'aide des doigts; il est répété chaque année, jusqu'à ce que les arbres soient assez développés pour produire une tige bien nette, longue de 5 à 6 m. Les branches basses sont laissées intactes. Des plants témoins non ébourgeonnés permettent de juger des résultats obtenus.

Les pins ébourgeonnés ont produit une pousse terminale plus volumineuse que les arbres témoins, tandis qu'aucune différence de l'accroissement en hauteur n'a pu être constatée. Le diamètre à hauteur de poitrine est légèrement inférieur chez les tiges ébourgeonnées, par contre leur partie supérieure est plus volumineuse que chez les arbres non traités. On prévoit que les pins ébourgeonnés auront par conséquent une forme plus cylindrique. Les aiguilles des branches basses sont sensiblement plus longues que celles des arbres témoins; elles demeurent vivantes une année de plus. Les branches laissées intactes deviennent plus touffues et tendent à pousser verticalement. Les seuls dommages constatés jusqu'ici ont consisté dans la détérioration de quelques branches basses par la neige ou la glace. Jusqu'à présent les expériences auraient donc donné des résultats satisfaisants².

Syrach Larsen, C.: Forest tree breeding and Danish experiments. (Nederlandsch Boschbouw-Tijdschrift, n° 11, 1946.) 12.11

L'auteur examine succinctement dans quelle mesure la génétique peut contribuer à l'augmentation de la productivité soutenue des forêts.

La fructification tardive des végétaux ligneux a été longtemps considérée comme défavorable; il semblait impossible d'utiliser les méthodes employées pour l'amélioration des plantes agricoles. La longévité de nos arbres forestiers est cependant à la base de deux applications extrêmement intéressantes. Par l'emploi de graines spécialement sélectionnées et provenant des meilleurs arbres, on peut constituer des *plantations de semenciers*; ces plantations peuvent être établies dans des régions où la fructification des arbres sera plus

¹ D'après *Bickerstaff*, Sylvicultural Research, n° 76. Ottawa, 1945.

² Cf. *Burger, H.: Astfreies Holz* (Schw. Ztschr. f. Forstw., 1940).

fréquente ou plus abondante. Par la culture simultanée de deux espèces très voisines (telles que *Larix decidua* et *L. leptolepis*), la fécondation est accompagnée de l'*hybridation* des deux essences. La première génération de ces hybrides est particulièrement robuste et présente une croissance rapide. Ainsi pendant des dizaines d'années et même davantage on pourra disposer de graines de qualité.

La pollinisation artificielle et la reproduction végétative des individus ainsi obtenus ont été fortement poussées; le peuplier et le tremble s'y prêtent particulièrement bien. D'autre part, la découverte en 1935 par *Nilsson-Ehle* d'un tremble géant *triploïde* (possédant trois séries de chromosomes) a ouvert des horizons nouveaux à la cytologie. Par l'*hybridation* de *Larix decidua* avec un mélèze américain (*L. occidentalis*) l'auteur a obtenu une plante *tetra-ploïde* spécialement robuste.

L'expérimentation dans les stations de recherches est remarquablement facilitée par le greffage. Les savants danois ont recours aux greffons pour avoir constamment à leur disposition le matériel sur lequel portent leurs expériences. Les branches greffées se développent rapidement en plantes conservant longtemps les caractères des arbres dont ils proviennent; elles fructifient normalement. Elles se prêtent particulièrement à la fécondation artificielle et à l'observation des caractères héréditaires.

Veen, B.: De Deense dunningen en enkele voor Nederland belangrijke Deense proefnemingen. (Nederlandsch Boschbouw-Tijdschrift, n° 9, 1946.)
24.27 12.11

L'auteur résume l'activité des stations de recherches, ainsi que les méthodes de sylviculture pratiquées au Danemark. L'*éclaircie danoise* est remarquablement adaptée aux circonstances locales. Elle vise à obtenir des fûts nets, longs de 10 à 15 m.; dès ce moment, c'est-à-dire à environ 60 ans, le couvert du peuplement est interrompu, afin de stimuler le plein épanouissement des cimes. Auparavant 200 à 300 arbres de valeur ont été désignés. Les tables de rendement d'*Oppermann* indiquent pour le hêtre 307 tiges à l'hectare, cubant 466 m³, à l'âge de 86 ans; à 114 ans seulement 190 tiges cubant 585 m³ subsistent. Les peuplements de chêne sont desserrés depuis l'âge de 40 à 60 ans; on essaie d'empêcher la formation de branches gourmandes en arrosant les troncs avec des solutions de perchlorate.

Voute, A.-D.: De oorzaak van het optreden van gradaties van de dennelotruks (Evetria buoliana Schiff.) en de mogelijkheid deze te voorkomen. (Nederlandsch Boschbouw-Tijdschrift, nos 4—6, 1946) 45

L'auteur examine les ravages causés par *Evetria buoliana* Schiff., dont les chenilles détériorent les bourgeons et les pousses du pin. Il constate que, pendant l'année qui précède ces ravages, les pins ont souffert des attaques de *Brachyderes incanus*, un petit charançon parasite des aiguilles et racines. Selon M. *Voute* les précipitations tombant en juillet influencent l'importance des dommages causés par *Evetria*, car l'humidité empêche les chenilles d'attaquer les pousses. Il y aurait donc lieu d'élever le pin à l'état de massif et de favoriser ainsi l'humidité de l'air et du sol.

R. Karschon.



